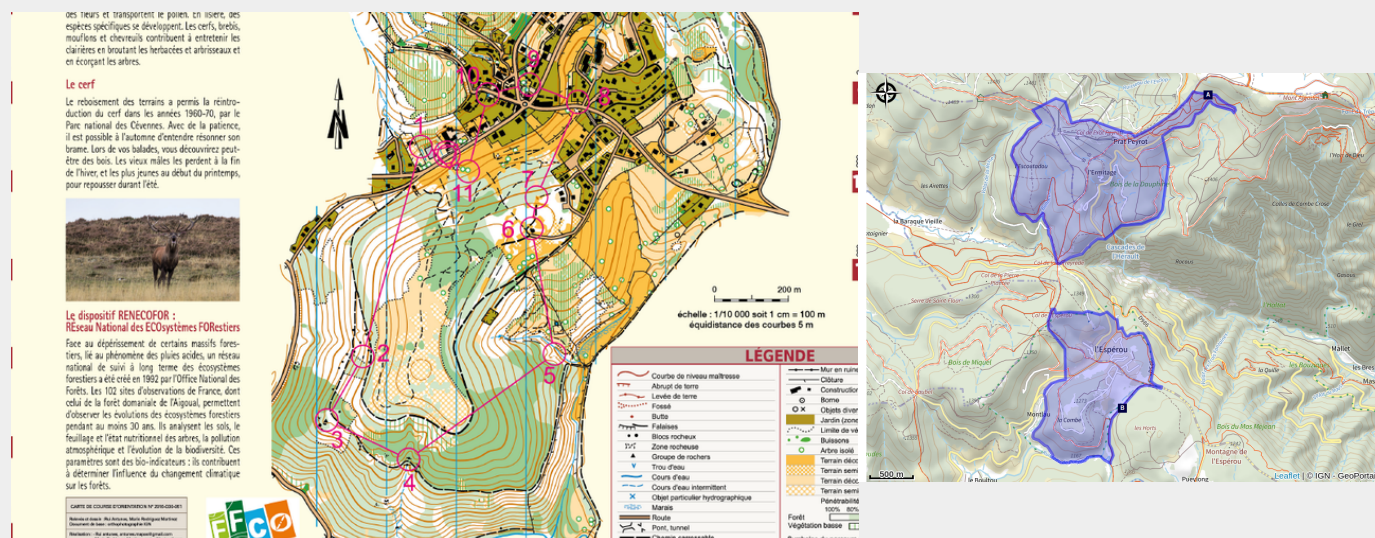


Espace Sport Orientation Mont-Aigoual

CC Causses Aigoual Cévennes - Terres solidaires



Parcours Espérou - La Prairie des Luges (extrait du guide orientation Mont Aigoual) (© Rui Antunes / MOGOMA)

Les parcours de l'Espace Sport Orientation Mont Aigoual sont situés sur deux sites, autour du village de l'Espérou et de la station de Prat Peyrot, dans le Parc national des Cévennes et en forêt domaniale de l'Aigoual. Ils permettent à chacun de découvrir et pratiquer la course d'orientation, de manière ludique et sportive.

L'espace du Mont Aigoual étendu sur 4,1 km² permet à tous de s'initier à cette pratique "nordique" au cœur du Parc national des Cévennes. 2 secteurs sont équipés: les sites de l'Espérou et de Prat Peyrot.

Infos pratiques

Pratique : Course d'orientation

Période : Accessible en toute saison (à pied ou en raquette)

Thèmes : Faune et flore, Milieu naturel

Individuelle ou collective, la course d'orientation consiste à se repérer dans un espace donné grâce aux éléments naturels et artificiels, pour trouver des balises (appelées aussi « postes »). L'ordre de recherche est imposé, cependant chacun est libre de choisir son cheminement pour y parvenir.

Des parcours permanents sont proposés, un guide avec les fiches tous postes et 7 parcours est disponible dans les commerces et offices de tourisme

Description

Les parcours sont répartis sur 2 secteurs::

Secteur de l'Espérou

- Départ: Village de l'Espérou
- Altitude: entre 1199m et 1328m
- Superficie: 1,6 km²
- Nombre de postes permanents: 20
- Numérotation des balises: 31 à 50
- Durée: 1h à une demie - journée
- Niveau: Initiation / Intermédiaire
- Accessibilité: Pédestre, VTT, Raquette

Secteur de Prat Peyrot:

- Départ: Station de Prat Peyrot
- Altitude: entre 1292m et 1462m
- Superficie: 2.5 km²
- Nombre de postes permanents: 25
- Numérotation des balises: 51 à 75
- Durée: 1h à une journée
- Niveau: Initiation / Intermédiaire / Confirmé
- Accessibilité: Pédestre, Raquette

Pour pratiquer, utilisez le guide de course d'orientation dans la collection Espaces Naturels Gardois. Les informations portées sur ce guide permettent de pratiquer sur ce site. Vous trouverez des cartes spécifiques à la course d'orientation qui donnent des indications précises sur la végétation, l'hydrographie, le relief et la planimétrie (roches, bâti, route...); la légende apporte les informations nécessaires pour la lecture de la carte.

Pour les plus avertis une carte "tous postes" vous permettra de pratiquer sur l'ensemble de l'Espace Sport Orientation.

Pour chacun des deux secteurs, une sélection de parcours classés par niveaux vous est proposée.

Vous pouvez au choix :

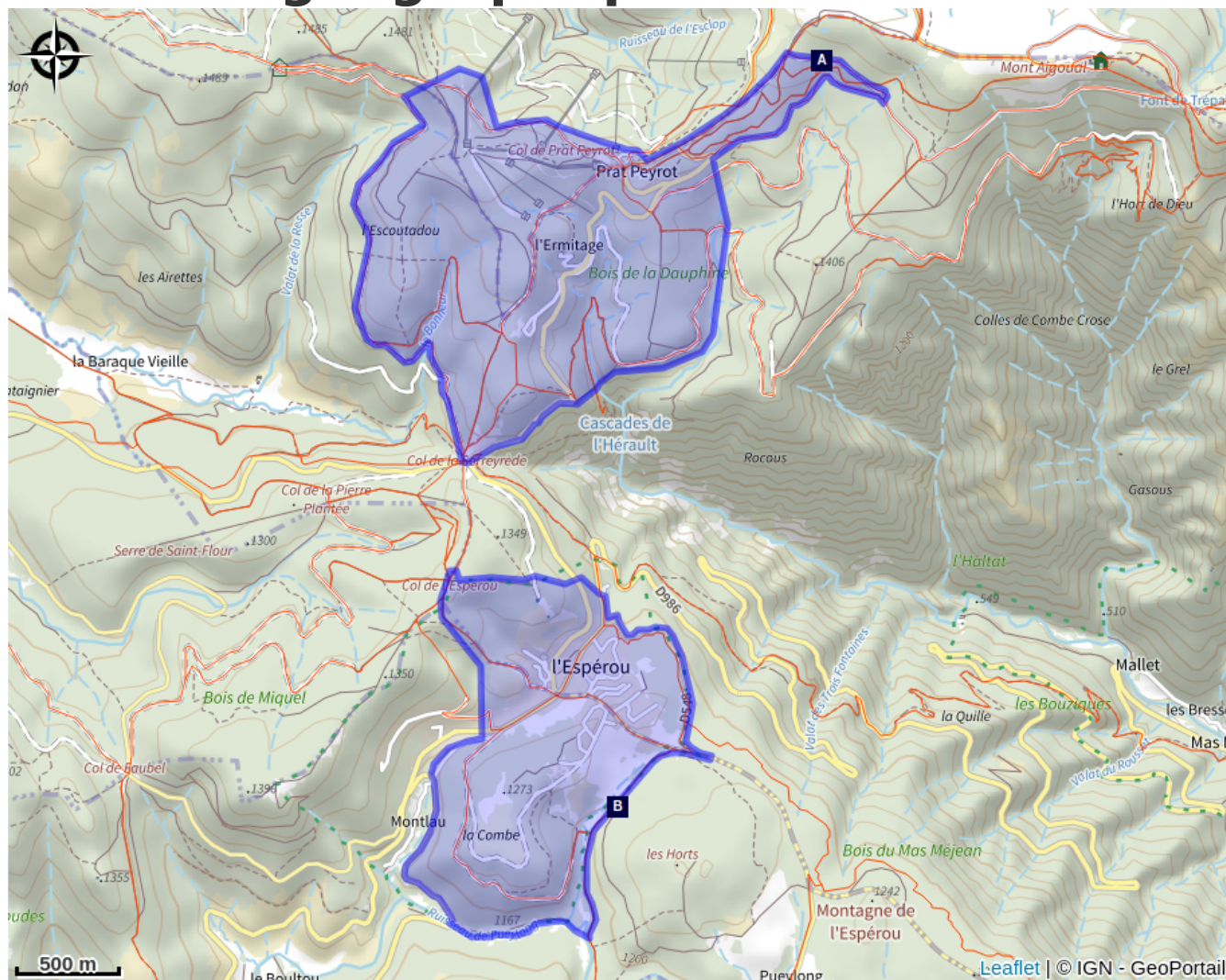
- vous procurer le guide complet au prix de 5€ auprès de l'Office de Tourisme de Sud Cévennes (Valleraugue) ou le commander en ligne via le lien suivant: [**Commander en ligne**](#)

- télécharger gratuitement l'un des deux parcours qui vous sont offerts via les liens ci-dessous

1- Le Petit Bois de L'Espérou - Parcours Initiation au départ de L'Espérou: [**Fiche CO "Le petit bois de l'Espérou"**](#)

2- Autour de la Draille - Parcours Intermédiaire au départ de Prat-Peyrot : [**Fiche CO "Autour de la draille"**](#)

Situation géographique



- 🌳 Bois de Hetre (A)
- 🏔️ La lozere pour Horizon (C)
- 🌲 Une forêt en libre évolution (E)
- 🌳 A la lisière (G)
- 🌲 Forêt de production (I)
- 🌳 Molière du Trévezel (K)
- 🌲 Forêt multifonctionnelle (M)
- 🌳 Le Mont Aigoual (B)
- 🏔️ Deux cascades... cherchez l'Hérault ! (D)
- 🌳 Îlot de sénescence (F)
- 🌲 Du taillis à la futaie de hêtres (H)
- 🌳 Futaie irrégulière (J)
- 🌲 Tourbière et jardin d'acclimatation (L)
- 🌳 Georges Fabre (N)

Toutes les infos pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour



Recommandations

- Ne partez pas sans vous doter d'une carte de course d'orientation. L'utilisation d'une boussole est facultative.
- Merci de respecter la réglementation et les secteurs définis à la pratique.
- Veuillez remporter vos déchets.
- Vous aller parcourir des espaces naturels et agricoles en zone coeur du Parc national des cévennes, respectez les propriétés privées, les troupeaux et les autres usagers de cet espace.
- La chasse est une activité traditionnelle de nos villages. Les battues en cours sont signalées par des panneaux. Pour votre sécurité, ne vous aventurez pas sur les sites de chasse.
- Vous êtes en espace naturel, veillez à partir avec un équipement approprié: eau, chaussures adaptées et vêtement de saison.
- Avant de vous engager sur un parcours, vérifiez s'il est adapté à votre activité et votre niveau. De préférence, ne partez pas seul.
- Surveillez la météo avant de partir.

Accessibilité

Val d'Aigoual, station Prat Peyrot à 31km au nord du Vigan par les RD999 et 986
Départ au village de l'Espérou ou à la station de Prat Peyrot (suivre la signalétique routière)

Source



Ce site est géré par le Pôle Nature Aigoual

<https://caussesaignoualcevennes.fr/pole-nature-4-saisons/>

Sur votre chemin...



Bois de Hêtre (A)

Le Hêtre commun, *Fagus sylvatica*, couramment désigné simplement comme le hêtre est une espèce d'arbres à feuilles caduques, indigène d'Europe, appartenant à la famille des Fagaceae, tout comme le chêne et le châtaignier.

Il est l'une des principales essences constitutives des forêts tempérées caducifoliées d'Europe où on peut le trouver en peuplements exclusifs de hêtraies pures ou le plus souvent associé à d'autres espèces majeures dans des forêts feuillues, principalement avec le Chêne rouvre, ou dans des forêts mixtes avec le sapin blanc ou l'Épicéa commun.

C'est une essence bioindicatrice d'un climat tempéré humide. Les forestiers en pratiquent de longue date la sylviculture pour produire du bois de futaie principalement destiné à l'ameublement. Il est également utilisé comme source de bois de chauffage, surtout en zone de montagne.



Le Mont Aigoual (B)

Le mont Aigoual est un sommet situé dans le Sud du Massif central, à la limite entre les départements du Gard et de la Lozère. Il culmine à 1 565 mètres d'altitude. Cela en fait le point culminant du Gard et le second point le plus haut des Cévennes après le sommet de Finiels situé dans le mont Lozère.



La Lozère pour Horizon (C)



Deux cascades... cherchez l'Hérault ! (D)

Hésitant entre débit et longueur devant ces deux brins de rivière, les géographes ont finalement désigné le cours en contre bas comme l'Hérault, alors que la cascade en face a été baptisée la Dauphine. Deux plantes remarquables sont présentes ici : le grand orpin, avec ses feuilles « grasses » consommées par les chenilles d'un papillon en fort déclin sur tout le Massif central : l'apollon (à observer entre la mi-juillet et la mi-août) ; la saxifrage de Prost qui forme des coussinets réguliers facilement reconnaissables. Ils permettent de mieux conserver le peu d'eau disponible. C'est une plante endémique des Cévennes.

Crédit photo : Mario Kleszczewski



Une forêt en libre évolution (E)

Le chêne blanc, pubescent ou « rouvre », s'implante naturellement entre 500 et 1 000 m. Ici exposé au sud, à l'abri des vents dominants et sur un sol maigre de zone rocheuse, il sort vainqueur de la compétition et se hisse au-delà de sa limite habituelle d'altitude. Contrairement au hêtre, le chêne est une essence de lumière : notez la différence de recouvrement des houppiers et la richesse de la végétation au sol. Cette zone est « évolution naturelle », aucune exploitation n'y est réalisée. De nombreuses espèces sont observables : sorbier des oiseleurs, érable plane, alisier blanc...

Crédit photo : Jean-Pierre Malafosse



🌲 Îlot de sénescence (F)

Les îlots de sénescence sont des zones de protection au milieu de zones de production. Répartis sur l'ensemble du massif forestier exploité, ils permettent une libre évolution de la forêt. L'apparition progressive de bois mort, d'arbres de grande dimension présentant des cavités ou autres « micro-habitats » favorise l'installation de tout un cortège d'espèces spécifiques : insectes saproxyliques (mangeurs de bois mort) et champignons mais aussi oiseaux et mammifères.

Crédit photo : © Valère Marsaudon



A la lisière (G)

Cette clairière appartient aux milieux ouverts. Ces milieux lumineux abritent de nombreuses espèces (fleurs, papillons sauterelles...) Certaines d'entre-elles sont même spécifiques aux lisières, « interfaces » entre forêts et clairières. Ainsi la préservation de milieux ouverts, en régression sur le massif, constitue un enjeu important pour la biodiversité.

Crédit photo : © Bruno Descaves

Du taillis à la futaie de hêtres (H)

Balise n° 1

Vers 1850, avant le reboisement, les cévenols utilisent massivement la ressource en bois pour le chauffage et l'industrie, notamment dans les filatures. Peu à peu, ne subsistent que quelques taillis de hêtre, coupés tous les 25 à 40 ans. De plus, le pâturage de dizaines de milliers de brebis réduit encore le tapis herbacé. Ce couvert végétal très fragilisé subit aussi le flot d'importantes précipitations : les épisodes cévenols. C'est dans ce contexte que va commencer le long travail des forestiers. Pour diminuer les risques et réinstaller un couvert forestier durable, la première technique possible est de partir de l'existant, et de convertir les taillis « ruinés » en futaies.

Forêt de production (I)

Balise n° 2

Une autre technique pour obtenir un couvert forestier pérenne est la plantation ou le semis. Ce travail s'opère soit sur terrain nu, soit dans les peuplements existants. Lors des programmes de reboisement, la tâche fut gigantesque, nécessitant 900 000 journées de travail, la plantation de 60 millions de résineux et 7 millions de feuillus, et le semis de 38 tonnes de graines ! L'épicéa et les pins, qui supportent la plantation en pleine lumière et poussent assez vite, furent largement utilisés. Le sapin a été préféré sous couvert forestier.

Futaie irrégulière (J)

Ce peuplement forestier comporte des arbres très divers par leur diamètre, leur hauteur et leur âge. Les essences sont mélangées : le sapin domine, mais le hêtre est aussi présent, ainsi que le sorbier des oiseleurs et l'alisier blanc. On parle dans ce cas d'une « futaie irrégulière ». Cette orientation forestière a plusieurs intérêts : pérennité du couvert forestier, résistance à l'érosion des sols, meilleure résistance vis-à-vis des tempêtes ou des attaques de parasites, régularité de la production... Dans la petite clairière sur la gauche du sentier, avec la lumière qui arrive au sol, la régénération naturelle du hêtre et du sapin s'installe : le renouvellement de la forêt est assuré.



Molière du Trévezel (K)

Balise n° 3

Une tourbière est un matelas de matière végétale, peu ou pas décomposée du fait de l'accumulation d'eau et de l'acidité du sol sous climat froid. Ce milieu humide n'a pratiquement pas changé depuis plusieurs siècles. Appelés autrefois molières, soulages, sagnes ou fangas, ces espaces ont longtemps été dénigrés. Souvent « assainis », on comprend aujourd'hui tout l'intérêt de leur conservation. Les tourbières accueillent de nombreuses espèces plus ou moins spécifiques, comme cette petite plante carnivore, la droséra.

Crédit photo : © Bruno Descaves



Tourbière et jardin d'acclimatation (L)

Balise n°4

Cette tourbière a été le lieu d'expérimentations et de recherches menées par Charles Flahault. Étudiant la répartition géographique des espèces, il s'intéressait à ce qui était alors appelé « l'acclimatation » (adaptation aux conditions environnementales locales). Il a ainsi tenté d'introduire 200 plants de 40 espèces non indigènes sur la molière du Trévezel, comme cela était fait dans les arboretums pour les essences d'arbres. L'histoire et le fonctionnement de la tourbière sont détaillés sur le panneau.

Crédit photo : © Jean-Pierre Malafosse

Forêt multifonctionnelle (M)

Balise n° 6

La draille est un chemin de transhumance parcouru par les bergers et leurs brebis. Cette draille marquait au milieu du XIX^e siècle la limite est du bois de Miquel. Les forêts couvraient à l'époque 20 à 25 % de l'Aigoual ; grâce au reboisement, elles représentent aujourd'hui 80 % de la surface du massif. Les forestiers assignent à la forêt 3 rôles : l'accueil du public, la protection et la production. Ces objectifs étaient déjà présents dans la vision de Georges Fabre.

Georges Fabre (N)

Polytechnicien, sorti major de sa promotion de l'École forestière de Nancy, le forestier Georges Fabre va pendant trente ans consacrer son énergie aux reboisements des montagnes de la Lozère et du Gard, dans le but de stabiliser les sols mais aussi de fournir du travail à une population qui était toute entière condamnée à l'exode rural. Il est à l'initiative de la construction de l'Observatoire de l'Aigoual en 1894. En s'associant au Club cévenol et au Club alpin français, il a engagé les prémices d'un « tourisme patrimonial » (création du Grand Hôtel de l'Aigoual, construction d'un abri et installation d'une table d'orientation au sommet de l'Aigoual, etc.) qui se perpétue aujourd'hui.